

Lamus, le Cydnus, le Sarus⁸, et le Pyramis». Remarquez qu'il part de l'ouest, du côté de la Pamphylie.

Le premier, l'*Arimagdus* ou *Orymagdus*, n'est pas bien connu; c'est le plus court et on doit le chercher parmi les nombreuses petites rivières à l'ouest du fleuve de la Séleucie, parmi ceux qui descendent des pentes méridionales des monts d'Isaurie et de Pissidie, traversent de petites vallées et se déversent dans la mer. Probablement l'*Arimagdus* est la rivière d'Anamour qui se jette dans la mer du côté oriental du promontoire de ce nom.

Le second fleuve est le *Calycadnus*, (Καλύχαθνος) aujourd'hui désigné sous le nom de fleuve de Séleucie, que beaucoup d'auteurs arméniens lui ont donné. Par la masse de ses eaux il est le troisième des fleuves de Cilicie. Il est formé par la réunion des ruisseaux des montagnes du Taurus qui se trouvent entre Pissidie et Isaurie, et dont le principal et le plus au sud, porte le nom de Gueuk-sou que plusieurs auteurs lui donnent; de la gauche, c'est à dire du nord, le Gueuk-sou reçoit la rivière *Bachlek-déré*, c'est au milieu de ces deux cours d'eau que se trouve la ville d'Erméneg. Du nord-ouest, il reçoit une rivière plus grande appelée *Bouzakdji*, près du hameau de Moute; et à l'est de ce dernier affluent, une autre rivière, la *Sari-Kavak*⁹; elle grossit les eaux du fleuve qui coule tout droit vers l'est. A Séleucie il a une largeur de plus de 50 mètres. La vallée, que forme ce fleuve quoique très étroite à cause de la quantité de montagnes, est pourtant très fertile et même plus que les plateaux de la Cilicie Pierreuse. Le nom de ce fleuve est célèbre dans l'histoire, à cause de l'accident funeste arrivé à Frédéric I^{er} empereur d'Allemagne; il s'y est noyé en prenant un bain, lors de son passage en 1190. Au moyen âge, les Byzantins nommaient ce fleuve, Σιδηροπόταμος (*Fluvium ferreum*); il aura été ainsi appelé à cause des mines de fer qu'on trouvait dans les montagnes avoisinantes.

Le troisième fleuve est appelé, *Lamas-sou* par les contemporains et *Lamos*, Λάμος, par les anciens; c'est le plus petit des six fleuves de la Cilicie. Son nom vient de celui d'un bourg situé au bord de la mer, et jadis c'était encore celui de la province qui formait la frontière orientale de la Cilicie Pierreuse.

⁸ Nos manuscrits le nomment *Avros*.

⁹ Ces rapports sont d'après Pierre Tchihatcheff.